



Brest métropole

Samedi 11 juin 2016 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

NÉO-CYCLISTES : ROULEZ JEUNESSE !



Certains parlent de fierté, voire de revanche. Une quinzaine d'adultes, dont pas mal autour de la cinquantaine, apprennent ou ont appris à faire du vélo depuis septembre à Brest, avec l'association Bapav. Nous sommes allés les rencontrer, avant qu'ils n'aillent s'égarer voire qu'ils prennent le départ du Tour de France. A l'école de Kermaria, à Lambé, deux opérations liées à ce thème ont eu lieu dernièrement. Page 15

Vélo. Jamais trop tard pour apprendre

David Cormier

Le vélo, cela s'apprend à tout âge. Enfant, à l'école, cela existe depuis des décennies. Il est plus rare de voir des adultes s'y mettre. L'association Brest à pied et à vélo (Bapav) propose cette activité. Y assister est rafraîchissant.



Mardi soir, des adultes apprenaient à faire du vélo. Une riche expérience pour eux. Une fierté voire une revanche, parfois.

Pratique

Brest à pied et à vélo se situe au 19, rue Bruat, 29200 Brest. Présence physique tous les jours, de 15 h à 18 h, et le vendredi, de 15 h à 20 h. Téléphone de l'atelier au 09.81.62.70.20. Permanence téléphonique assurée par Gwendal Quiguer le mardi, de 13 h à 16 h. Les séances de vélo-école sont adaptées au niveau de démarrage : vrai(e)s débutant(e)s quand on n'a jamais fait de vélo ; il y a aussi, pour les gens qui savent en faire, la possibilité d'assister à quelques cours pour gagner en assurance afin de circuler dans la rue. La formation complète comprend dix cours d'une heure chacun, le mardi soir, de 18 h 30 à 19 h 30. Le tarif est de 50 € (25 en tarif réduit), une somme à laquelle il faut ajouter l'adhésion de 10 € (tarif réduit, 5 €). Contact : Gwendal Quiguer, animateur services vélo, tél. 06.59.75.70.84.

La phrase

« Étant jeune, à Alger, je ne pouvais pas apprendre. Aujourd'hui, pour moi, c'est une revanche ! »

Malika, de Brest, qui pédale désormais gaiement.

10

C'est le nombre de séances prévues par l'asso Bapav, pour des adultes qui veulent apprendre à faire du vélo.

La vidéo à regarder sur letelegramme.fr

« Allez, tout le monde boit bien avant de commencer ». Il est 18 h 30, ce mardi soir, à Saint-Martin, devant la vitrine de l'association Brest à pied et à vélo (Bapav), ornée de bicyclettes. Et il fait bon. Gwendal Quiguer, salarié de l'association, rappelle cette consigne de base à des élèves qui ont davantage en tête l'épreuve qu'ils s'approprient à oser. Six personnes enjambent leur vélo pour rouler dans le quartier (rue Bruat, près de la rue de Glasgow) et bien au-delà, une heure durant. Sur un parcours qu'effectuera régulièrement un des stagiaires. Certains ont le pied hésitant sur la pédale. Juste l'espace d'un instant. Ensuite, ça roule !

D'abord aux halles Saint-Martin

C'est la sixième session de vélo école, une animation qui consiste

à apprendre à des adultes à pédaler. Elle existe depuis septembre et une quinzaine de personnes ont participé. Jusque-là, la petite troupe s'est juste exercée aux halles Saint-Martin. Histoire d'apprivoiser la bête, sans le danger ni le stress de la circulation.

« Fière de faire des progrès »

« J'avais essayé plusieurs fois mais je n'étais pas au point du tout », sourit Jean-Charles, Brestois de 56 ans. « C'est comme nager en posant le pied par terre toutes les trois brasses. À vélo, à cause de chutes, j'avais plein de réticences. Bon, là, tester les côtes sans vélo électrique, cela me tente moyennement. On a craché nos poumons, quand même, l'autre jour... ».

Dany, 65 ans, entend prendre de moins en moins sa voiture en ville. « Mon mari, son deuxième véhi-

cule, c'est un vélo. Bapav s'engage, il y a beaucoup de boulot à faire en ville pour améliorer les choses ». Elle compte sur l'assistance électrique pour l'aider à avancer. « Je suis fière, chaque fois, de faire des progrès ».

Surtout des femmes souvent d'origine étrangère

Danielle, jeune quinquagénaire, depuis quatre ans à Brest, avoue avoir « toujours eu un regret de ne pas savoir. Je n'ai pas eu l'occasion, étant jeune, pour des raisons familiales et parce que j'avais peur. Ici, j'ai commencé il y a deux sessions mais j'ai dû redoubler à cause du travail et de la famille. Cela me plaît énormément, je suis heureuse de faire cela. Et puis cela permet de sortir sans les parents ! », éclate-t-elle de rire, comme revenue quelques années (au moins) en arrière.

« Nous avons surtout des femmes. Et un tiers des participants sont d'origine étrangère », selon Amélie Dumoulin, coordinatrice de l'association. « Ce qu'il est important de dire, poursuit Malika, c'est que pour beaucoup, notamment des femmes musulmanes, c'est important de pouvoir le faire. Dans beaucoup de pays, on ne les laisse pas monter sur un vélo, à la différence des Asiatiques, qui l'utilisent beaucoup. Pour moi, qui étais à Alger étant jeune et qui n'ai pas pu apprendre, c'est une revanche ». « On a fait la moitié des modules. On a vu le Code de la route, le comportement, les ronds-points... », énumère Gwendal Quiguer. Il est temps d'y aller, cette fois. Casque sur la tête, gilet fluo sur les épaules, sourire aux lèvres. Dizaines de mètres par dizaines de mètres au début. Tranquillement. Mais sûrement.

Le vélo à l'école : Kermaria s'est lancé

Des élèves de CM2 sagement alignés, assez concentrés puis qui se lancent, slalomant entre des plots colorés, sur leur bicyclette mise à disposition, qui se livrent à divers exercices d'adresse, au freinage, qui sont sensibilisés aux règles de la sécurité routière, sur le bitume de la cour d'école, sous un soleil qui commence à s'installer tranquillement.

Lundi après-midi, à l'école de Kermaria, à Lambézellec, se déroulait l'une des trois séances d'initiation par classe de ce niveau. Hélène Jouannet et Gaëlle Ropars, les deux enseignantes de CM2, ainsi que Philippe Boudinot, un bénévole du Brest Iroise cyclisme 2000, encadraient ces initiations.

« L'association Brest à pied et à vélo (Bapav) invitait les écoles et collectivités à participer à des actions. Nous avons décidé de nous inscrire, après avoir fait un sondage auprès des parents », expliquait alors la directrice du groupe scolaire, Gisèle Le Floch. Il y avait d'abord eu, le vendredi 27 mai, l'opération « Je vais à l'école à pied ou à vélo ». Un



Lundi, à l'école de Kermaria, à Lambé, des élèves de CM2 ont été initiés à la pratique du vélo.

plan avait été réalisé sur un secteur déterminé. Cinq itinéraires piétons et deux à vélo avaient été préparés. Toute l'école était concernée. Quelques dizaines de parents avaient participé avec leurs enfants. Les gilets jaune

fluo pullulaient autour de l'établissement.

« Nous n'avons pas encore décidé de pérenniser ces actions, poursuivait Gisèle Le Floch, lundi. La décision sera prise en septembre ». Le succès de la pre-

mière manifestation ayant conduit à organiser la seconde, il ne serait pas bien surprenant de voir des vélos, à nouveau, l'an prochain, dans cette cour. Histoire d'amplifier le mouvement plutôt que d'y mettre un frein...